

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Audrey Bat Étoile, Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, Haïm Ben David, David Ben Yaakov, Yéhía ben Yaakov, Hanna Bat Esther et Messaouda Bat Guemra



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Yítshak Ben Mordékhaï, Mickaël Ben Chantal, Yéhouda Ben Mickaël, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile.



Résumé de la Paracha

Bien qu'Il ait dit aux bné-Israël qu'ils seraient guidés par un ange, Hachem demande à Moshé de lui fabriquer un sanctuaire grâce auquel Il résiderait parmi eux. Ainsi, Hakadoch Baroukh Hou demande à chacun de prélever, exclusivement en son nom, de leur fortune, afin d'obtenir de quoi fabriquer tous les ustensiles requis pour la construction du michkan. Ce prélèvement sera composé d'or, d'argent, d'azur, de pourpre, d'Ecarlate, de lin, de poils de chèvres, de peaux de béliers teintes en rouge, de peaux de té'hach, de bois de chittim, d'huile, d'encens, de pierres de choham et de pierres à sertir. Une fois ce prélèvement ordonné à Moshé, Hachem explicite à ce dernier les détails de la construction de chacun des ustensiles destinés à servir dans la tente d'assignation qui deviendra, une fois construite, le lieu de rendez-vous entre Hachem et Moshé. Ce sont donc les plans et l'agencement de l'arche (qui contiendra les tables de la loi) et de son couvercle sur lequel se trouvaient les deux chérubins, de la table et de ses ustensiles, de la ménorah (candélabre) et de ses ustensiles, des dix tentures du michkan, des onze tentures de la tente d'assignation, des rideaux et de l'autel, qui sont dévoilés visuellement à Moshé Rabbénou lorsqu'il se trouve sur le mont Sinaï.

Dans le chapitre 25 de Chémot la torah dit :

לא/ וְעָשִׂיתָ מִנֶּרֶת, וְזָהָב טָהוֹר; מְקֻשָּׁה תַעֲשֶׂה הַמִּנְוָה, יָרְכָה וְקִנָּה, גְּבִיעֶיהָ כַּפְתָּרֶיהָ וּפְרָחֶיהָ, מִמָּנָה יְהִי?

31/ "Tu, feras aussi un candélabre d'or pur. Ce candélabre, c'est-à-dire son pied et sa tige, sera fait tout d'une pièce; ses calices, ses boutons et ses fleurs feront corps avec lui.

...

מ/ וּרְאֵה, וְעֲשֵׂה: כַּתְּבִנְתָּם--אֲשֶׁר-אַתָּה מְרַאֶה, בְּהָר מ/ וּרְאֵה et exécute, selon le plan qui t'est indiqué sur cette montagne.

Versets De la Paracha

Ces versets vont nous permettre d'introduire une réflexion intéressante sur Purim. Parmi les éléments demandés par Hachem pour le michkan se trouve la ménorah, le fameux candélabre chargé

d'illuminer l'intérieur de l'édifice. Le dernier verset indique que la ménorah a déjà été montrée à Moshé lors de son passage sur la montagne amenant **Rachi** à dire : « Regarde ici, sur la

montagne, le modèle que je te montre ! Cela nous apprend que Moshé avait des difficultés à faire la menorah jusqu'à ce que le Saint béni soit-Il lui ait montré une menorah en feu ». En réalité, les propos de **Rachi** sont tirés de ceux du Talmud (traité Ména'hot, page 29a), dans lequel Rabbi 'Hiya Bar Abba ajoute au nom de Rabbi Yo'hanan que l'ange Gabriel s'est chargé de lui exposer cette menorah de feu. Le **Maharal de Prague** (Hidouché Hagadot, sur cette guémara) explique l'intervention de Gabriel comme étant conséquente à son rôle général. En effet, cet ange est celui du feu et il fait donc sens de le trouver intervenir lorsqu'il s'agit du feu. L'exposition face à Moshé d'une menorah de feu incombe donc naturellement à Gabriel. C'est pour cette même raison qu'il a été l'ange auquel a été confié la destruction de la ville de Sédome qui a brûlée. Pareillement, nous trouvons (cf, traité pessa'him, page 118a) qu'au moment où Avraham est jeté dans la fournaise par Nimrod, celui qui tente d'intervenir n'est autre que Gabriel bien qu'Hachem choisisse finalement de sauver personnellement Avraham. Le cas de Michäel, 'Hanania et 'Azaria eux aussi jetés dans la fournaise lui offrira la possibilité d'agir concrètement puisque cette fois-ci, il sera autorisé à se rendre sur terre pour empêcher les flammes de brûler les trois hommes.

Il est important de noter le rapport qui relie Gabriel et Moshé. Le **Yalkout Réouvéni** (sur parachat Michpatim, voir également Rabbénu Bé'hayé) cite l'opinion du **Ramban**. Lorsque Yéhochou'a se trouvait dans la ville de Yéri'ho, un ange lui est apparu (Yéhochou'a, chapitre 5, versets 13 à 15) : « Un jour, Yéhochou'a, se trouvant devant Yéri'ho, leva les yeux et vit un homme debout en face de lui, l'épée nue à la main. Yéhochou'a alla à lui et lui dit: "Es-tu des nôtres ou un de nos ennemis?" "Nullement, répondit-il, je suis le chef de la milice d'Hachem, qui suis venu présentement!" Yéhochou'a tomba la face contre terre en se prosternant, et lui dit: "Qu'ordonne mon Maître à son serviteur?" Le chef de la milice divine dit à Yéhochou'a: "Ote ta chaussure de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est saint!" Et Yéhochou'a obéit. » Cet événement rappelle clairement le passage où Moshé échange avec Hachem devant le buisson. Il marque toutefois une

transition importante d'après le **Ramban**, en ce sens où l'ange en question est Gabriel et il était absent tant que était le chef du peuple. Pour reprendre l'expression du maître « *Moshé, durant tous les jours de sa vie, a rempli le rôle de l'ange Gabriel, comme cela est insinué dans le verset (Chémot, chapitre 17, verset 11) : " tant que Moshé levait sa main, Israël avait le dessus" et le besoin d'être accompagné de cet ange résulte de son statut car il est l'ange de la " גבורה – puissance " (comme l'insinue son nom qui est la contraction de " גבור אל – la puissance de Dieu ") afin qu'il puisse faire tomber les opposants d'Israël. »* Le **Ramban** nous explique donc l'intervention de la créature céleste auprès de Yéhochou'a comme un retour. Jusque là sa présence n'était pas justifiée car Moshé était présent et il assumait les fonctions de l'ange. Moshé n'étant plus de ce monde, l'ange reprend son rôle et intervient pour soutenir les hébreux lors des guerres.

Les propos du **Ramban** sont peut-être insinués dans le midrach (Otsar Midrachim, Midrach Kétapou'ah Ba'atsé Haya'ar, 1) évoquant l'ascension connue par Moshé lorsqu'Hachem lui a ordonné de libérer les bné-Israël. En effet, devant l'immense modestie de Moshé se jugeant inapte à libérer le peuple, Hachem a tenu à le récompenser et à le glorifier en lui confiant toutes les créatures célestes entre ses mains et en lui offrant l'accès au ciel afin de lui montrer tous les anges. C'est suite à cela que le midrach enseigne : « *À cet instant, Hakadoch Baroukh Hou a ordonné à l'ange Matat (il ne s'agit pas de son vrai nom mais d'une abréviation destinée à éviter de prononcer le nom original) : Va ! Et emmènes Moshé mon serviteur dans le ciel, et prend avec toi 15000 anges à ta droite et 15000 autres à ta gauche, avec la joie, les chants, les tambourins, les outils de festivité et chantez devant Moshé mon serviteur. Matat demande alors au Maître du monde : Moshé ne peut pas monter auprès des anges car il y en a certains faits de feu tandis qu'il n'est fait que de chair et de sang ? Après cela, Hakadoch Baroukh Hou ordonne à Matat et lui dit : Va ! Transformes sa peau en torche enflammée et sa force comme celle de l'ange Gabriel... »* La suite du texte raconte la descente de l'ange pour effectuer sa mission auprès de Moshé. Cela corrobore

les propos du **Ramban** conférant à Moshé les pouvoirs de Gabriel.

Un détail est toutefois important dans la formulation du **Ramban**. Il précise la durée du remplacement de Gabriel par Moshé : « *tous les jours de sa vie* », semblant insinuer que dès son jeune âge déjà il assumait se rôle, tandis que notre texte indique que Moshé obtient cette force en montant dans le ciel. Il ne s'agit pas nécessairement d'une contradiction. Nous pouvons parfaitement comprendre qu'il existe une différence entre l'expression de Moshé sur terre et la dimension qu'il atteint dans le ciel. Même si la force de représenter l'ange Gabriel sur terre est entre les mains de Moshé depuis sa tendre enfance, il n'en demeure pas encore un ange à part entière, c'est plus tard que son potentiel s'exprimera pleinement.

Peut-être pouvons-nous situer le moment précis où Moshé se voit confier cette force. Nous avons déjà cité à plusieurs reprises le **Midrach Rabbah** (Chémot, chapitre 1, alinéa 26) concernant la façon dont Moshé s'est brûlé la bouche : « *Pourquoi avait-il la bouche pesante ? Car , la fille de Pharaon l'embrassait et l'enlaçait comme s'il était son fils et ne le sortait jamais du palais royal. Puisqu'il était beau tout le monde voulait le voir, quiconque l'observait ne pouvait le quitter. Pharaon lui-même l'embrassait et l'enlaçait, et Moshé a pris sa couronne pour la poser sur sa tête. Se trouvaient là- bas les sorciers d'Égypte et ils dirent : "nous avons peur de lui, car il prend ta couronne et la pose sur sa tête, peut-être est-il celui que nous cherchons, qui est destiné à te retirer la royauté?! Certains voulaient le tuer, d'autres le brûler. Yitro se trouvait parmi eux et leur dit: Cet enfant n'a pas de conscience, testons le et mettons devant lui de l'or et des braises. S'il tend sa main vers l'or, c'est qu'il est conscient et nous devons le tuer ; par contre, s'il s'oriente vers les braises, c'est qu'il n'est pas conscient et n'est pas coupable de mort. Immédiatement, ils ont apporté cela devant lui et Moshé a fait le choix de se diriger vers l'or. L'ange Gabriel est alors venu et a détourné sa main de sorte qu'il saisisse la braise. Moshé a alors entré sa main avec la braise dans sa bouche abimant sa langue et rendant sa bouche pesante et sa langue embarrassée. »*

Il convient d'analyser l'attitude de Moshé dans ce texte : agit-il de façon consciente ? Il s'agit en effet d'un jeune enfant, en apparence insouciant. Seulement, la suggestion d'Yitro semble indiquer le contraire : si l'enfant choisi l'or c'est qu'il a agit volontairement en saisissant la couronne du roi. Rappelons qu'Yitro n'est pas n'importe qui, il s'agit d'un homme intelligent et sensé, il ne cherche pas de signes là où il n'y en a pas et surtout, il ne se permettrait pas de miser le sauvetage du potentiel libérateur sur le simple choix hasardeux d'un enfant. En somme, le choix de Moshé indique vraiment son état de conscience et le voir s'orienter vers l'or est une preuve d'une attitude volontaire. Moshé a donc attrapé la couronne et s'est orienté vers l'or intentionnellement, il est parfaitement lucide dans son acte. De là se pose une question simple : pourquoi prendre un tel risque ? S'il est déjà en mesure de penser et de comprendre les enjeux, il devrait également se rendre compte du danger de sa démarche et du risque de mort qu'elle fait planer sur lui.

Ce problème peut simplement être résolu. Moshé ne se doute pas nécessairement être celui choisit pour libérer le peuple. D'ailleurs cela correspond à la suite de son histoire où il est surpris de découvrir qu'Hachem le désigne en tant que libérateur tant il ne se juge pas apte à cela. Rien ne nous indique donc qu'enfant il pensait être capable d'assumer ce rôle. Dès lors, sa réaction est beaucoup plus basique : Moshé se tient sur les genoux d'un tyran capable de massacrer ses frères, l'incarnation des forces du mal consacrée roi d'Égypte. La nature de Moshé ne supporte pas une telle incohérence, et un être maléfique ne devrait pas avoir le droit de porter une couronne ni même de perpétrer ses crimes de façon impunie. Même enfant Moshé s'oppose à Pharaon. Sa démarche n'est pas dictée par son avenir mais par son présent, il ne tolère pas le mal tant il a une nature pure. À ce titre, au détriment de sa vie, il est doré et déjà prêt à attaquer le roi d'Égypte et tente de lui retirer sa couronne quitte à mourrir. Cette volonté de s'opposer au mal va sans doute lui donner le mérite d'obtenir ensuite la force concrète de le faire.

Nos sages enseignent (traité Yoma, page 77a) qu'au moment de détruire le temple, Hachem a demandé à Gabriel d'envoyer les braises sur

les bné-Israël pour les détruire : « *Rav 'Hana Bar Bizna a dit au nom de Rabbi Chimone 'Hassida : Si les braises n'avaient pas refroidis en passant des mains des chérubins (qui les lui ont transmis) à celles de Gabriel, alors il ne resterait aucun rescapés des ennemis d'Israël (triste surnom donné aux hébreux au moment où ils fautent pour éviter de les associer à la destruction 'has véchalom)* ». Ce texte fait ressortir la manière par laquelle Gabriel intervient sur terre lorsqu'il doit détruire les opposants d'Hachem : il saisit des braises. Cela nous rappelle clairement sa première intervention auprès de Moshé : il détourne sa main pour l'orienter vers les braises. Après cela, cet ange n'interviendra plus sur terre en rapport avec Moshé. Lorsqu'il se manifeste pour lui montrer la ménorah de feu, il se trouve dans le ciel, et il n'y a rien de surprenant à l'y voir. Par contre, une fois qu'il a touché la main de Moshé pour lui faire tenir les braises, alors il n'interviendra plus. Cela laisse sous-entendre la nature de l'évènement. Moshé n'hésite pas à affronter le mal et mérite alors d'obtenir la force de l'ange chargé de cette mission. Gabriel saisit la main de Moshé et lui transmet sa force, celle de tenir les braises pour détruire le mal. Toutefois, le moment de libérer les bné-Israël n'est pas encore venu et Moshé ne dispose pas encore de toutes ses capacités pour pouvoir se servir d'un tel pouvoir. C'est pourquoi son potentiel n'atteindra sa pleine expression que lorsqu'Hachem l'élèvera dans le ciel au moment de son intervention dans le buisson pour faire émerger intégralement la force que Gabriel lui a transmis.

Ayant exposé cela, nous pouvons aborder le sujet de la fête de Pourim. La guémara (traité 'Houline, page 139b) cherche la mention de certains personnages dans la torah, il s'agit de Moshé, Hamane, Mordékhaï et Esther. Si la question peut paraître cohérente pour Hamane, Mordékhaï et Esther dans la mesure où ils ont existé bien après le don de la torah, elle paraît par contre surprenante concernant Moshé, l'homme dont le nom est le plus cité dans la torah. C'est pourquoi, il convient d'expliquer l'objectif de nos maîtres dans cette démarche. Il ne s'agit pas simplement de trouver une mention des personnages en question, mais de déterminer leur essence inscrite dans la

torah. Celle de Moshé se trouve dans le verset suivant (Béréchit, chapitre 6, verset 3) :

וַיֹּאמֶר יְהוָה, לֹא-יִדְוֶן רוּחִי בָאָדָם לְעֹלָם, בְּשָׁנָם, הוּא כְּשֹׂר;
וְהָיוּ יָמָיו, מֵאָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה

Hachem dit: "Mon esprit n'animera plus les hommes pendant une longue durée, car lui aussi devient chair. Leurs jours seront réduits à cent vingt ans."

Ce verset renvoie à Moshé par deux points. Le mot en gras dispose de la même valeur numérique et le temps de vie de l'humain mentionné dans ce verset est de 120 ans comme ce fut le cas de Moshé. En quoi cela révèle l'essence de Moshé ? Le **Yéarot Dévach** (tome 2, page 53b) explique la portée de ce verset insinuant Moshé. Le verset commence en utilisant un nom d'Hachem précis, le « יהוה Hachem ». Il s'agit du nom mis en avant pour valoriser l'attribut de miséricorde. Il est remarquable de voir la bonté pointée du doigt alors qu'il s'agit du moment où Dieu vient tout juste de détruire le monde avec le Maboul. Ce verset prend donc une perspective particulière, il ne s'agit pas simplement d'un simple énoncé mais d'un changement d'attitude du Maître du monde vis-à-vis de l'homme. Comme le texte l'indique « *Mon esprit n'animera plus les hommes* » signifiant la disparition d'une notion présente auparavant. D'où le besoin de préciser la miséricorde au lendemain du déluge démontrant le sujet sur lequel se porte le changement. Lorsqu'Hachem affirme ne plus associé son esprit à l'homme, il s'agit de l'attribut de rigueur que les humains n'ont pas réussi à supporter. Suite à l'échec de l'humanité, Hachem décide de refouler la justice stricte et de manifester plus de miséricorde. C'est précisément là que se trouve l'essence de Moshé, il est le vecteur de ce changement. En effet, dire que la justice stricte disparaît complètement serait faux, elle s'est préservée en s'appliquant à un homme, Moshé que la torah elle-même appelle (Dévarim, chapitre 33, verset 1) : « וְזֹאת הַבְּרָכָה, אֲשֶׁר בְּרַךְ מֹשֶׁה אִישׁ הָאֱלֹהִים-אֶת-בְּנָיו : « *Voici la bénédiction dont Moshé, l'homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël avant de mourir.* » Le nom de Dieu associé à Moshé est « *Dieu* » correspondant à l'attribut de rigueur, celui de la justice divine. Cela correspond bien à

notre propos et explique pourquoi dès son enfance, la nature de Moshé est d'exprimer la justice et d'attaquer les forces du mal.

À ce titre, nous devons comprendre un dernier point sur la recherche des quatre personnages dans la torah. Nous ne citerons pas les versets traitants d'Hamane, Mordékhaï et Esther car là n'est pas notre propos. Seulement, il nous faut comprendre pourquoi les sages s'arrêtent spécifiquement sur eux. Si nous comprenons le lien évident qui unit les trois protagonistes des évènements de Pourim, nous ne saisissons pas leur rapport avec Moshé.

Le midrach (Esther Rabba, Chapitre 7, paragraphe 13) expose le rôle tenu par Moshé dans le sauvetage de Pourim. Suite à la décision du roi A'hachvéroch d'octroyer à Hamane le droit de tuer tous les juifs, la méguila écrit (chapitre 4, verset 1) : « *Mordékhaï, ayant eu connaissance de tout ce qui s'était passé...* » Comment Mordékhaï a-t-il pu être au courant de la conversation entre Hamane et A'hachvéroch alors que personne n'y a participé ? À cela, le midrach révèle qu'Éliyahou Hanavi, voyant la catastrophe se profiler est allé auprès des trois patriarches et de Moshé pour qu'ils tentent d'intercéder en leur faveur : « *Avraham, Yitshak et Yaakov lui ont dit: s'ils ont transgressé la loi divine, que pouvons-nous faire pour eux ? Éliyahou s'est alors tourné vers Moshé lui disant : Tu es le berger fidèle (du peuple) ! À combien de reprises t'es-tu tenu sur les erreurs du peuple en annulant les décrets et en leur évitant la destruction ?... Moshé lui a alors dit : n'y a-t-il aucun homme casher (sans faute) dans cette génération ? Il a répondu : il y en a un, et Mordékhaï est son nom. Moshé dit alors : va lui faire savoir ce qu'il se passe afin qu'il prie depuis la terre. Quant à moi, d'ici j'implorerai la miséricorde pour eux devant Hakadoch Baroukh Hou »*

Moshé intervient donc clairement dans l'évènement. Toutefois, il ne se limite pas à une simple téfilah, il se peut même qu'il ait doré et déjà garanti à Mordékhaï le succès de leur entreprise. En effet, quelques versets plus loin,

lorsque Mordékhaï enjoint Esther d'intervenir auprès du roi, cette dernière s'inquiète du risque car il s'agira d'agir au péril de sa vie. Le royaume interdisait à quiconque, la reine incluse, de se rendre dans la cours interne du royaume et devant une telle situation Esther n'avait pas le choix que d'y pénétrer pour être sûr d'y trouver A'hachvéroch. La loi est claire sur le sujet : la peine de mort attend toute personne qui y entre sans invitation explicite du roi à part si ce dernier octroie la clémence royale. Esther a donc peur de devoir aller en ce lieu. Mordékhaï lui répond alors (Chapitre 4, versets 13 et 14) : « *Ne te berce pas de l'illusion que, seule d'entre les juifs, tu échapperas au danger, grâce au palais du roi; car si tu persistes à garder le silence à l'heure où nous sommes, la délivrance et le salut surgiront pour les juifs d'autre part, tandis que toi et la maison de ton père vous périrez.* » Comment Mordékhaï peut-il être sûr de la survie des hébreux ? Certes il va tenter d'intercéder en leur faveur en compagnie de Moshé, certes, il va enjoindre le peuple à la téchouva, seulement en l'état, rien n'indique le succès de cette manœuvre. Peut-être 'has véchalom vont-ils échouer et Hamane réalisera-t-il une partie de ses tristes desseins ?

La réponse se trouve éventuellement dans un texte du **Zohar** (Parachat Ki Tissa, page 191b). La méguila se conclue par ce qui semble être une erreur de syntaxe (Chapitre 9, verset 23) :

וְקַבְּלֵ, הַיְהוּדִים, אֶת אֲשֶׁר-הִחְלוּ, לַעֲשׂוֹת; וְאֵת אֲשֶׁר-כָּתַב
מֶרְדֵּכָי, אֵלֵיהֶם

Les juifs érigèrent en coutume (littéralement : les juifs ont reçu) ce qu'ils avaient commencé de faire et ce que Mordékhaï leur avait recommandé par écrit.

Bien que cela n'apparaissent pas dans la traduction, les mots en gras présentent une erreur : le verbe est au singulier et le sujet est au pluriel. En français cela donnerait « *les juifs érigea en coutume...* ». Le **Zohar** révèle le sens de ces mots. Il existe un homme dont la valeur est comparée à toutes les âmes du peuple juif, il s'agit de Moshé. Dès lors, Mordékhaï et Esther en écrivant la Méguila, font une allusion importante. Celui qui a reçu les paroles inscrites par Mordékhaï est celui qui équivaut à tout le peuple. De là, nous apprenons que

Moshé lors du don de la torah, avait également reçu la Méguilat Esther !

Ce dévoilement du **Zohar**, se base sur la révélation que Mordékhaï place dans ce verset. Dès lors, il convient de nous demander d'où Mordékhaï savait-il cela pour être le premier homme à le révéler ? La réponse commence à apparaître d'elle-même. Lorsque Mordékhaï a eu la visite d'Éliyahou pour lui annoncer tout ce qu'il se passait, à l'évidence il a obtenu de Moshé la suite de l'histoire, celle-là même qu'il avait entendu sur le mont Sinai, et de fait, il lui apprend le sauvetage des hébreux s'ils font téchouva et prie ! C'est pour cela que Mordékhaï annonce sans aucun doute que le sauvetage des bné-Israël aura lieu car, il connaît la suite des événements. Cela nous permet même de comprendre l'attitude de Moshé Rabbénou. À l'évidence, il n'est pas nécessairement au courant de tout ce qu'il se passe sur terre. C'est pourquoi, lorsqu'Éliyahou Hanavi se présente, il ne réagit pas spontanément ne sachant pas qu'il s'agit des événements de Pourim. Ce n'est que lorsqu'il entend le nom de Mordékhaï qui situe la scène et se met en action pour aider les hébreux.

Revenons maintenant au rapport qui unit Moshé et l'ange Gabriel. Nous évoquons la transmission du pouvoir de Gabriel entre les mains de Moshé au moment où l'ange saisi sa main pour la diriger vers les braises. Il est important de souligner le verset utilisé par le **Ramban** pour témoigner de l'utilisation du pouvoir de Gabriel par Moshé (Chémot, chapitre 17, verset 11) : "*tant que Moshé levait sa main, Israël avait le dessus*". Cette scène est celle de la guerre contre 'Amalek dont justement Hamane est le descendant. Pour vaincre l'ennemi en question la clef se trouve dans la main de Moshé, ou plus précisément dans la force transmise à cette main par Gabriel pour repousser 'Amalek. Moshé n'étant plus de ce monde, l'ange reprend sa place et se charge d'agir pour détruire les forces du mal. C'est pourquoi, l'intervention de Gabriel se veut très récurrente dans l'histoire de Pourim. Dès le départ, lors du banquet auquel les hébreux ont participé, le refus de la reine Vachti de se présenter à la demande du roi, sera le point de départ du sauvetage du peuple, puisqu'il permettra à Esther de lui succéder suite à la mise à

mort prononcée par A'hachvéroch. Nos sages expliquent la raison du refus de la reine (Traité Méguila, page 12b) : l'ange Gabriel lui a fait pousser une queue afin de la rendre repoussante et la contraindre à refuser de se montrer en publique. Par la suite, lorsque le sommeil du roi est perturbé et qu'il demande qu'on lui apporte le livre ses souvenirs dans lequel sont mentionnés tous les événements du royaume, la page tombe sur le moment où Mordékhaï lui sauve la vie du complot orchestré par deux serviteurs. La personne chargée de lire le texte n'est autre qu'un des fils d'Hamane qui tente d'occulter ce passage. Là encore, Gabriel intervient et le contraint à lire le sauvetage pour éveiller la grâce du roi à l'égard de Mordékhaï. Il existe encore beaucoup d'événements dans le texte en rapport avec l'intervention de cet ange.

Arrêtons-nous sur un point bien précis et très parlant en rapport avec notre développement. La guémara (Traité Méguila, page 16a) rapporte que lors du deuxième repas organisé par Esther en présence du roi et d'Hamane, Esther révèle ses intentions et plaide la cause de son peuple. A'hachvéroch lui demande alors qui est la source de cette tentative d'extermination et Esther pointe Hamane du doigt. Sur cela, Rabbi Éliézer enseigne : « *elle s'était dirigée vers A'hachvéroch (car c'est bien lui qui a autorisé Hamane à agir) seulement un ange est venu pour détourner sa main vers Hamane* »

Le **Gaon de Vilna** demande comment a-t-elle pu prendre un tel risque ? Accuser le roi lui garanti la mise à mort. Pourquoi agir de la sorte et perdre tout espoir de sauver le peuple ?

La réponse est merveilleuse. Lorsqu'une personne parle, son corps la trahit de façon inconsciente et témoigne ce qu'elle ne veut pas dire. À cet instant précis, Esther parle à A'hachvéroch en apparence, mais elle n'a de cesse de prier dans son cœur à Hachem de sauver les hébreux. Dans ses prières, elle n'hésite pas à mentionner le coupable, à savoir le roi A'hachvéroch. De fait, quand sur terre, le roi lui demande qui est le responsable, Esther n'est pas vraiment concentrée sur l'homme qui lui fait face, elle se focalise bien plus sur sa prière et ne prend pas conscience de ce qu'elle fait. Puisque

dans son cœur et dans sa pensée, l'essentiel du crime provient du roi et qu'elle est entrain de l'accuser dans sa prière, elle oriente sa main pour pointer A'hachvéroch, car il est la vraie source du mal qu'elle cherche à détruire. D'où le besoin d'un ange pour la sauver et orienter sa main vers Hamane.

Bien évidemment, cela nous rappelle un fait, celui que nous avons évoqué concernant Gabriel venu détourner la main de Moshé. Les conditions sont identiques. Esther, de part sa nature, ne parvient pas spontanément à dissocier sa pensée de ses actes. Puisqu'A'hachvéroch est coupable son corps le cible naturellement, à l'image de Moshé qui saisit la couronne de Pharaon. Il est important de noter que l'évènement qui va retirer à Hamane toute sa puissance correspond au moment où un ange saisit la main d'Esther pour la pousser vers Hamane. Parallèlement à cela, la force utilisée par Moshé pour détruire 'Amalek n'était autre que celle que l'ange Gabriel lui a remis dans une situation en tout point similaire. Bien qu'aucune source n'en atteste, il paraît plus que probable d'affirmer que pour Esther également, Gabriel très présent dans le miracle en cours, soit celui qui tourne sa main pour lui fournir la force qu'il a jadis transmise à Moshé. Par cela, il détruit Hamane !

Une petite remarque apparaît tout de même. Pourquoi dans le cas d'Esther, le nom de l'ange n'est pas précisé ? En effet, s'il s'agit de Gabriel, pourquoi taire l'information en maintenant son anonymat alors que dans les autres cas, nos sages s'empressent de divulguer son identité. La réponse se trouve sans doute dans la pudeur ici de mise. À plusieurs reprises, la torah occulte des évènements dont la symbolique pourrait paraître comme un manque de pudeur. L'exemple concret est celui de Myriam dont la mort est identique à celle de Moshé et Aaron. Il ne s'agit pas d'être retiré de ce monde par l'entremise de l'ange de la mort pour ces personnages. Dans leur cas, c'est le Maître du

monde qui s'est lui-même chargé de récupérer leurs âmes. Nos sages parlent d'un « baiser divin » pour symboliser cette intervention divine. Dieu étant présenté comme un masculin (le masculin dans la torah incarne toujours celui qui donne et le féminin celui qui reçoit. En l'occurrence, concernant Hachem, seul le don est de mise d'où l'aspect masculin le caractérisant), il n'est pas convenable de parler du « baiser » qu'il aurait porté à Myriam, même s'il ne s'agit que d'une parabole. Idem dans notre cas, pour Gabriel qui saisit la main d'Esther. De façon générale les sages dévoilent le nom de l'ange, mais dans ce cas ils évitent sans doute en rapport avec la pudeur et la discrétion particulière d'Esther.

L'intervention promise par Moshé à Éliyahou se manifeste donc au travers de la transmission entre les mains d'Esther, du même pouvoir qu'il avait jadis reçu. Esther bénéficie du soutien de l'ange Gabriel et parvient alors à détruire Hamane. C'est sans doute en reconnaissance de tout cela, que Mordékhaï instituera la mitsvah des matanot laévyonnim, ces dons pour les pauvres dont nous avons la mitsvah à Pourim. Effectivement, le **Alchikh** citant le **Ralbag** explique que Mordékhaï a établi cette mitsvah, pour l'élévation de l'âme de Moshé. Nous comprenons le sens de sa démarche. L'intervention de Moshé Rabbénou a joué un rôle clef dans le sauvetage des juifs à cette époque et en souvenir de cela, nous lui témoignons notre gratitude en réalisant une mitsvah en son nom.

Yéhi ratsone qu'il continue d'intercéder en notre faveur afin que nous observions le même miracle que Mordékhaï et Esther pour en finir définitivement avec les forces du mal, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit